



Splendide édifice d'architecture classique, le château de Cheverny fut l'un des premiers châteaux du Val de Loire à ouvrir ses portes au public. Il est aujourd'hui le seul à accueillir une vente aux enchères d'envergure internationale.

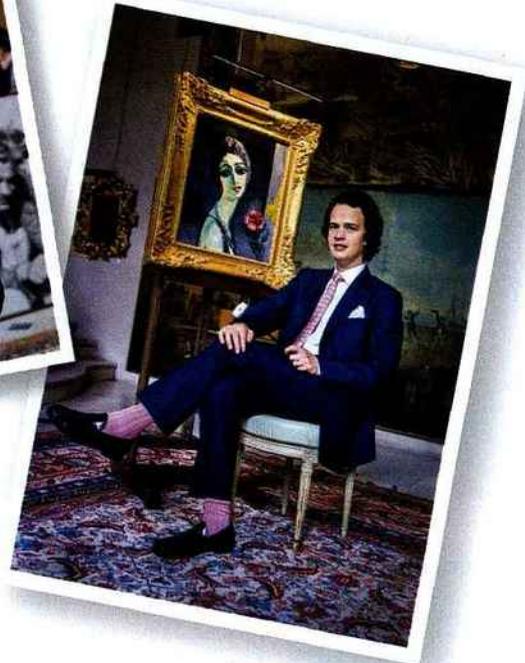




## ÉVÈNEMENT



De g. à d., Philippe et Aymeric Rouillac, commissaires-priseurs passionnés et passionnants, ont fait de ces ventes à Cheverny un rendez-vous prisé des collectionneurs.



# ENCHÈRES DE PRESTIGE À CHEVERNY

Depuis 1989, chaque année en juin, le château de Cheverny se transforme en capitale du marché de l'art.

TEXTE SOPHIE GIAGONNI. PHOTOS CLAUDE WEBER.

**C**'est un rendez-vous, une fête, un événement attendu et apprécié des connaisseurs – collectionneurs milliardaires comme chineurs modestes – et des grandes familles du Val de Loire qui viennent là en voisins curieux. Les propriétaires du château de Cheverny, le marquis et la marquise de Vibraye, en sont les hôtes prestigieux, accompagnés de la marquise de Brantes, qui est à l'origine, avec les Rouillac, de la manifestation. Chaque année, ce sont eux qui ouvrent les festivités lors d'une garden party, au son des cors de chasse. L'occasion de commenter les plus beaux coups de marteaux, lors des dernières ventes : un nu de Cranach adjudgé à la reine d'Angleterre pour un peu plus de 2,4 millions d'euros en 2001, ou encore un Monet à 2,3 millions d'euros en 1999. L'occasion aussi de découvrir les œuvres d'art rares et insolites exposées dans l'orangerie de Cheverny, où se déroulera ...



Le temps des enchères, l'orangerie de Cheverny devient un musée éphémère.



La marquise de Brantes, bonne fée de l'événement depuis 1989.

la vente du lendemain. La qualité et l'originalité des œuvres conditionnent la réussite des enchères. Leur rassemblement est le fruit d'un travail patient des Rouillac, père et fils, qui se livrent pendant plusieurs mois à une opiniâtre chasse aux trésors. Appartenant à toutes les catégories de l'art, de la

peinture à la sculpture, en passant par le mobilier, la joaillerie ou la photographie, leurs découvertes proviennent souvent de demeures de particuliers ou de collections privées. La plupart ne sont pas apparues sur le marché de l'art depuis plusieurs décennies. Ainsi, cette année, l'étoile des enchères sera une antiquité : un magnifique et imposant coffre en laque du Japon, aux incrustations de nacre, d'or et d'argent, de la période Edo, vers 1640 (voir photo). Ancienne propriété du cardinal Mazarin, ce coffre avait disparu après un séjour en Angleterre et le Victoria and Albert Museum avait émis un avis de recherche le concernant. Philippe Rouillac l'a redécouvert, par hasard, dans une propriété du Val de Loire. Ses propriétaires ignoraient tout de l'incroyable valeur de ce meuble qui était pour eux « le bar à papa ». Une histoire folle comme les enchères de Cheverny en recèlent tant. Parmi les autres mises aux enchères, figure aussi une impressionnante collection de sculptures monumentales en bronze, pierre blanche et plâtre, signée par Alfred Janniot (1889-1969). Inspirés de la mythologie antique et mis en vente pour la première fois de leur histoire, ces nus seront exposés dans les jardins de Cheverny tout au long du mois de mai. Des œuvres de ...

Cette femme à la licorne d'Alfred Janniot appartient à un ensemble de quarante sculptures. Mise à prix de 10 000 à 100 000 € pour chaque sculpture.



Ce coffre en laque du Japon devrait attirer les enchères des plus grands musées. Mise à prix, 300 000 €.

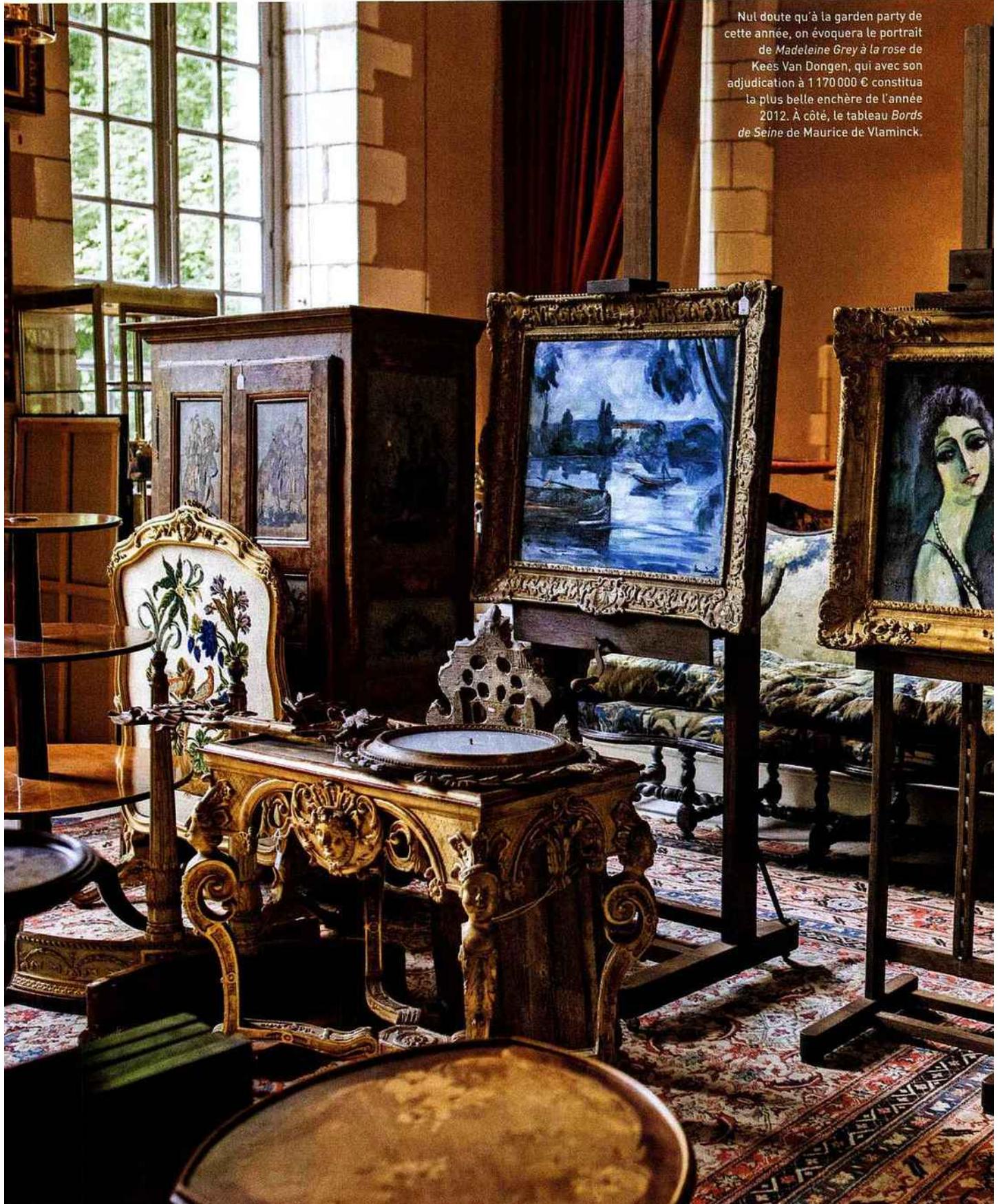


Signé Émile Gallé, ce guéridon en tilleul est mouluré et ciselé. Mise à prix, 15 000 €.

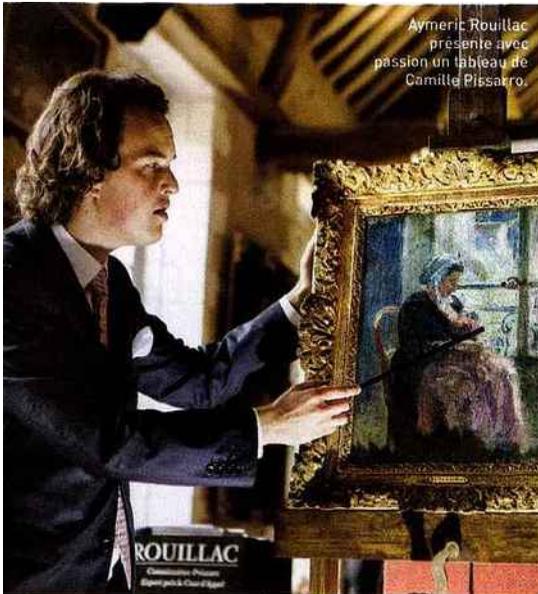


Cet emblème de Rolls-Royce, compte parmi les cent signés de Charles Robinson Sykes. Mise à prix, 4 000 €.





Nul doute qu'à la garden party de cette année, on évoquera le portrait de *Madeleine Grey à la rose* de Kees Van Dongen, qui avec son adjudication à 1 170 000 € constitua la plus belle enchère de l'année 2012. À côté, le tableau *Bords de Seine* de Maurice de Vlaminck.



Aymeric Rouillac présente avec passion un tableau de Camille Pissarro.



Amateurs d'art et collectionneurs du monde entier participent à cette vente.

## Le public de Cheverny mélange nationalités, générations et origines sociales.



Cette *Frégate et gondoles à Venise* compte parmi les paysages de la Sérénissime qu'exécuta Félix Ziem. Mise à prix, 25 000-30 000 €.

Fabriquée à l'occasion du mariage de Louis XV, cette armoire associe les armes du roi de France à celles du roi de Pologne. Mise à prix, 10 000 €.



Œuvre de Rembrandt Bugatti, ce chien appartenait à la même famille depuis 1930. Mise à prix, 10 000 €.



... peintres célèbres, tels Gustave Loiseau, Maurice de Vlaminck, Jean-Baptiste Corot ou Émile Bernard, seront présentes à la vente de ce week-end. De grande envergure, cette vente aux enchères internationale n'en reste pas moins accessible aux curieux. Libre d'accès et gratuite, elle permet de découvrir ce type de manifestation. Et le spectacle d'une vente, menée par un commissaire-priseur, qui se définit lui-même comme « un passeur d'objets et un conteur d'histoires », mérite assurément la visite. Doté d'une verve exceptionnelle, d'un amour inconditionnel de son métier, Philippe Rouillac orchestre ses enchères comme une représentation théâtrale. Chaque objet donne lieu à un récit où s'entremêlent art, histoire et anecdotes, pour le plus grand plaisir d'un public uniformément passionné. S'ensuivent les enchères, avec leurs affrontements parfois dantesques et leurs surprenants coups de théâtre. L'excitation du public, mais également des commissaires-priseurs, est toujours au rendez-vous. ■

### 25<sup>e</sup> VENTE AUX ENCHÈRES À CHEVERNY DU 7 AU 10 JUIN

#### L'exposition des collections

se fait dans l'orangerie du château de Cheverny  
le vendredi 7 juin, entre 10 h et 20 h,  
le samedi, de 10 h à 17 h, le dimanche de 9 h à 11 h 30  
et le lundi de 9 h à 11 h 30.

#### Les ventes des œuvres

se déroulent le dimanche après-midi  
et le lundi après-midi, à partir de 14 h.